

Dans une semaine, je serai à New York pour prononcer une importante allocution à l'Assemblée générale des Nations Unies, un endroit où je me sens chez moi, représentant tous les Canadiens d'un bout à l'autre du pays.

Il s'agit d'une session importante où les dirigeants de presque tous les pays du monde viendront exposer leurs positions sur les questions internationales et, essentiellement, rendre compte des actions et initiatives qu'ils ont prises au cours de la dernière année, et définir leurs objectifs pour l'avenir.

Si je me sens chez moi là-bas, c'est non pas seulement à cause des nombreuses visites que j'y ai faites ces 18 derniers mois, mais parce que le Canada y a une place spéciale. Comme le Canada est un membre dynamique et respecté des Nations Unies, ses vues sont examinées avec attention, non seulement à cause de notre appui constant en faveur des activités parrainées par l'ONU, mais surtout pour les valeurs et principes canadiens sur lesquels sont fondés nos initiatives internationales.

Le Canada occupe une place très spéciale parmi les nations du monde, qui est renforcée presque chaque jour, soit sur les champs de bataille de la Bosnie-Herzégovine, soit dans les déserts ravagés de la Somalie, soit dans les hauts lieux de la diplomatie à Genève ou à New York.

Notre réputation internationale a été durement acquise tout au long des 125 ans qui se sont écoulés depuis la Confédération. Nous devons être fiers de nos réalisations passées, mais nous devons aussi nous employer à protéger et à renforcer l'unité de notre pays pour que nous puissions continuer de jouer un rôle utile dans le monde.

En tant que Canadiens, nous avons connu tous les hauts et tous les bas qui font partie d'une véritable démocratie - les groupes de travail, les commissions et les réunions de haut niveau, les concessions mutuelles et, au bout du compte, les compromis et le consensus.

Bientôt, l'accord conclu à Charlottetown le 28 août sera soumis à la population, et pour les 39 prochains jours, nous pouvons nous attendre à voir la démocratie en action.

Nous avons tiré de nombreux enseignements importants pendant le processus - des enseignements que nous voulons partager avec le reste du monde.

C'est une des grandes ironies de notre époque que, pendant que nous continuons à réduire les distances physiques entre les gens et les nations, nous demeurons incapables de réduire des disparités fondamentales - entre les riches et les pauvres, entre les pays développés et les pays en développement, entre les pays soucieux de l'environnement et ceux qui ne le sont pas, entre les nations guerrières et les nations pacifiques.